

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne			
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ÉTRANGER	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMÉRO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire			
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER	4.00	2.05	1.05

Les abonnements sont en 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 JUILLET 1913

86ème Année

AVIS.

Le Consul Général de France recevra la colonie française de 2 heures à 3 heures 1/2 de l'après-midi, le lundi 14 juillet, au Consulat, rue Bourbon, No. 522.

Nous avons publié en tête de notre journal un avis, informant nos lecteurs que le jour du 14 juillet, entre 2 heures et 3 h. 1/2 de l'après-midi, les portes du Consulat de France seraient ouvertes aux membres de la colonie française, et que le représentant de la France à la Nouvelle-Orléans, donnerait une réception en l'honneur de ce grand jour, dont l'anniversaire doit être cher à tous les Français.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs français, de se faire un devoir pour la Fête Nationale, de se réunir au Consulat, ou, bien que séparés par l'immense océan de la mère patrie, ils se trouveront en ce grand jour, en terre française, sous les plus glorieux du drapeau tricolore.

Suivant une tradition digne de tous les éloges, la vaillante Société du 14 Juillet, fête avec une solennité toute particulière la célébration du jour de gloire, mais tout en nous donnant rendez-vous aux "Fair Grounds", ne vous semble-t-il pas, amis lecteurs, qu'un visite au représentant officiel de la grande et belle France s'impose. Elle s'impose d'autant, qu'à l'heure actuelle plus que jamais les Français doivent, d'autant à l'étranger, se sentir les coudes, et donner l'exemple de l'union la plus intime.

La colonie française de la Nouvelle-Orléans, une des plus nombreuses de l'Amérique du Nord, ne saurait donc manquer de venir en ce jour, se grouper autour de son consul, dans la maison commune des Français, et témoigner ainsi son attachement à la patrie lointaine.

Le gouverneur de la Louisiane, le maire de la Nouvelle-Orléans, les autorités fédérales viendront rendre hommage au nom de l'Etat, à la ville et du gouvernement des Etats-Unis au représentant de la France.

Nous ne doutons pas qu'ils verront ce jour là au Consulat, les membres de la colonie en rangs serrés. La colonie française ne oublions pas est une des plus estimées de la ville. La majorité de la population de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane, se rappelle ses origines. Les descendants des fondateurs de ce beau pays ont presque tous du sang gaulois dans les veines. Tout en aimant leur patrie, la glorieuse république des Etats-Unis, ils n'oublient pas que leurs arrière-grands parents sont venus de France, hardis pionniers, porter la civilisation sur les rives du père des fleuves, le Mississippi, et bâtir une nouvelle patrie.

L'étranger qui passe à la Nouvelle-Orléans est frappé par le caractère latin de cette belle ville, qui, tout en suivant la marche du progrès, a su conserver un cachet tout à fait particulier et rester fidèle à son origine.

Il existe un quartier où tout rappelle la vieille France. Le nom des rues, l'aspect des boutiques, le langage des habitants, tout fait croire au déraciné qu'il se trouve sur les rives de la Garonne, les bords du Gave, ou dans quelque autre partie du vieux pays. Pour aider à cette illusion que tous les Français se réunissent le 14, et avant d'aller fêter joyeusement l'anniversaire de la Liberté aux "Fair Grounds", qu'ils se rendent au Consulat pour payer leur tribut au représentant de leur patrie.

La fête nationale sera particulièrement brillante cette année en France; il faut qu'elle dépasse en splendeur, à la Nouvelle-Orléans, ce qu'elle a été jusqu'ici.

Nous profitons d'une indiscretion, pour annoncer à nos lecteurs qu'ils n'auront pas à se plaindre cette année de leur déplacement. Car, s'il est doux et réconfortant pour les cœurs de venir rendre hommage à la Mère Patrie au Consulat de France, on sera charmé et fier de voir que nos représentants officiels n'ont rien négligé cette année pour répondre au sentiment de fierté native qui fait bondir tout cœur français.

C'est ainsi que nous vous disons tout bas, le Consulat de France aura une tenue de gala: oriflammes, balcons tendus aux couleurs nationales, plantes vertes. Il y aura aussi de la musique, des cigares et enfin du bon vin de France pour boire à la gloire du pays.

De sorte que, tout en nous dirigeant ensuite vers les "Fair Grounds" pour compléter cette belle journée, nous serons fiers, après avoir accompli notre devoir auprès du représentant officiel de sentir une force nouvelle couler dans nos veines pour travailler dans la suite, en cette terre hospitalière, à faire aimer notre grand-France.

Permettez, amis lecteurs, à votre vieille Abeille, de vous parler en vieille grand-mère, et de vous rappeler par ces paroles de cœur quel est le devoir que doit se tracer ses petits enfants.

Tous les Français doivent être fiers de leur origine, et doivent, en ces heures où les nationalités s'affirment davantage chaque jour, témoigner leur attachement à leur pays.

Les récents événements politiques ont montré quelle place importante tient la France dans le concert des nations. Aimée par la plupart, jalonnée par quelques uns, et admirée par tous, la France est toujours comme par le passé, le champion du droit, de la liberté et de la fraternité.

H. BIRABEN.

FRANCE

Le service de trois ans — Discours de M. G. Leygues.

Paris, 12 juillet. — A l'ouverture de la séance d'hier, M. Paul Deschanel, président de la Chambre des Députés, prononça l'oraison funèbre de M. E. Aynard, mort avant-hier dans les tragiques circonstances que l'on sait. La parole est ensuite donnée à M. Georges Leygues, député du Lot-et-Garonne.

"L'Allemagne, dit l'orateur, augmente son armée de façon considérable, parce qu'elle veut conserver son hégémonie en Europe. Nous devons, par conséquent, prendre nos précautions.

"Dans les dernières années qui précéderont la guerre de 1870, il régnait en France un optimisme funeste sur les dispositions de l'Allemagne. Lorsque le général Niel présenta son projet de réorganisation de l'armée, l'opposition fit échouer le projet et conduisit ainsi la France aux désastres...

"La situation, aujourd'hui, est analogue et les opposants d'aujourd'hui ne doivent pas oublier la terrible responsabilité qu'ils encourent en faisant échouer au rétablissement du service de trois ans...

"Et que l'on ne vienne pas dire que la France est suffisamment protégée par son alliance et son amitié; sans doute cette alliance et cette amitié sont bonnes, loyales et solides, mais la France ne doit cependant compter que sur elle-même pour défendre l'intégrité de son territoire...

"C'est la France seule qui aura à soutenir le premier choc de l'offensive allemande; cette offensive sera foudroyante, l'Allemagne y prépare en organisant, en perfectionnant ses chemins de fer stratégiques...

"Je suis le premier à reconnaître que l'effort que l'on demande aux citoyens est un lourd sacrifice, mais il est absolument indispensable au bien-être et à la tranquillité du pays..."

M. G. Leygues fut très chaleureusement applaudi par la grande majorité de la Chambre.

M. Barthou, président du Conseil, prononça ensuite un discours confirmant ce qu'il a déjà dit souvent sur l'absolue nécessité de rétablir le service de trois ans. Il termina par un pathétique appel au patriotisme de la Chambre.

ALLEMAGNE

Le Kronprinz en Afrique.

Munich, 12 juillet. — Le prince François-Joseph de Bavière, fils de la duchesse Charles-Théodore et neveu de l'empereur François-Joseph, a dit qu'il ne comptait pas prendre part au prochain voyage que le Kronprinz allemand a l'intention de faire en Afrique. Le Kronprinz allemand a donc l'intention de faire en Afrique un grand voyage; mais, dans les milieux princières on ne paraît pas croire que cette résolution soit bien arrêtée. Depuis longtemps, le Kronprinz dit son désir de visiter les colonies allemandes, le Congo, les Colonies Anglaises sud-africaines, avec retour par l'Egypte et le Canal de Suez. Le bruit court que le Kronprinz s'est décidé à entreprendre ce voyage en automne pour préparer la création du grand empire africain que rêvent tant d'Allemands.

INCENDIAIRES.

La police est à la recherche de malfaiteurs qui ont mis le feu à deux maisons sur la rue Bartholomew de bonne heure samedi. Des passants ont senti une forte odeur d'huile de pétrole et ont découvert un morceau de papier et de bois saturés d'huile, sous la résidence de M. Schorr, au No. 1010 rue Bartholomew.

MARI PEU COMMODE.

August E. Carran, domicilié au No. 1120 de l'avenue de Carrollton, a été arrêté pour avoir menacé sa jeune femme avec un revolver. Il a été mis à l'amende de \$10 par le recorder Batt.

MEXIQUE

Le général Joaquim Tellez dit dans un rapport officiel envoyé samedi au Consul du Mexique à la Nouvelle-Orléans, M. Roberto Gayon, que le général Navarette et lui avaient pris avec leurs forces combinées la ville de Candela; que près de 100 rebelles ont été tués et que le général Navarette est arrivé à Lampazos avec 2,000 hommes, six batteries et seize automobiles de guerre armées.

Il laissa une garnison à Candela. M. Gayon dit qu'un telegramme officiel l'a également informé que Mendocino est tombé sous l'attaque des fédéraux vendredi, et que les rebelles de Madero-Carranza sont en pleine déroute. La campagne du général Navarette contre Candela est regardée par le général Tellez comme une des plus brillantes de la guerre dans le nord du Mexique.

Washington, 12 juillet. — Le secrétaire Garrison a ordonné aujourd'hui au colonel Edwin P. Brewer, du 11e de cavalerie à Fort McIntosh, Tex., de demander la mise en liberté de trois Américains et de leurs trois cent cinquante têtes de bétail et trente chevaux, retenus à Hidalgo, Mexique, par des révolutionnaires. Le secrétaire Bryan le demande.

Une telle anarchie règne autour de Potosi, que la meilleure classe des Mexicains a rejoint les Américains et a organisé une police sous les ordres du gouverneur militaire fédéral de San Luis Potosi.

Quatorze bandits ont encore été pendus. On attend qu'un gouverneur soit nommé pour l'état de Tamaulipas, comme cela a été fait à la Vera Cruz et à San Luis Potosi durant ces derniers jours.

Le secrétaire Bryan a rendu public l'ordre donné au colonel Brewer; mais il a refusé de dire que l'on ferait si les insurgés refusaient de remettre en liberté les Américains avec leur propriété. On regarde comme certain au département d'état, que la demande du colonel Brewer sera promptement acceptée. Hidalgo se trouve à la frontière du Texas à environ 50 milles au nord-ouest de Fort McIntosh.

Un complot a été connu par l'arrestation opérée vendredi de Ricardo Ponce, Alfonso Farias, César Dominguez, Joaquin Musel et Zefriano Mugnoz à Brownsville. De grandes quantités d'armes et de munitions ont été saisies. Les conjurés avaient des partisans et des représentants à Brownsville et à la Nouvelle-Orléans.

Les arrestations ont été faites sur information transmise par l'inspecteur des Consuls mexicains M. Arturo M. Elias, et les nouvelles de l'incident ont été reçues par le consul Roberto Gayon, hier.

Le capitaine Ponce était en route pour la Nouvelle-Orléans quand il fut arrêté et on dit qu'il était porteur d'importants documents et messages relatifs au maniement des armes et munitions adressées aux représentants des révolutionnaires ici.

Manifestations anti-américaines.

Mexico, 12 juillet. — Les étudiants mexicains viennent d'appréhender que le Président Huerta n'est pas de l'opinion des agitateurs anti-américains; hier une bande d'étudiants faisant une démonstration contre les Etats-Unis devant le palais de la présidence, ils furent vivement dispersés par la police, au lieu d'être encouragés.

Exités par des articles enflammés des journaux du matin, les étudiants quittèrent les cours et se dirigèrent vers le palais pour assurer le président Huerta de leur patriotisme, et manifeste contre les Etats-Unis.

Plusieurs pancartes portaient: "Meurent les Yankees." "Mort aux Yankees."

Un rapport complet des manifestations, des incidents et des articles de journaux hostiles aux Etats-Unis, a été fait à Washington par l'ambassadeur américain à Mexico.

d'avoir soutenu et propagé la révolution. Il ajoute en y insistant que le public doit reconnaître que le pays court le danger de voir le territoire de la république envahi par les troupes américaines.

LA GUERRE DES BALKANS

La Paix.
Sofia, 12 juillet. — Tous les belligérants de la guerre des Balkans ont donné à la Russie pleins pouvoirs pour trouver le terrain d'entente pour mettre fin aux hostilités.

Londres, 12 juillet. — Le correspondant de Bucharest à la "Post" apprend que la Roumanie veut maintenant insister pour que la ligne frontière Turkuha-Baltchik soit tracée de manière à lui céder Dobritch et ses plaines.

Il ajoute que l'Autriche a signifié à la Bulgarie son accord complet avec la Roumanie.

Le correspondant du "Times" à Salonique fait part d'un rapport transmis par le prince Nicolas par ordre du roi. Ce rapport dit qu'à son entrée à Demirhisar, le commandant serbe fut informé que le chef bulgare en quittant la ville arrêta un évêque, deux prêtres et plus de cent notables grecs et les parqua dans la cour de l'école bulgare où ils furent impitoyablement égorgés sur l'ordre d'un officier.

Le commandant serbe a fait déterrer les corps et ainsi se rendit compte de la vérité de ce crime.

Le correspondant du "Daily Mail" à l'armée Serbe raconte qu'en arrivant à Kujanzevats, les Bulgares pillèrent tous les magasins et plusieurs maisons particulières. Après que les Serbes eurent chassés, une scène de telle dévastation fut découverte qui irrita tellement les Serbes qu'ils attaquèrent de nouveau les Bulgares leur infligeant de terribles pertes. Quelques rapports furent tués.

On assure que les Bulgares employèrent une ruse douteuse pour arriver à passer leur artillerie à travers la rivière de Seletovo dans leur retraite du 1er juillet.

Is envoient des délégués avec un prêtre aux positions serbes, demandant une armistice. La requête fut agréée. En même temps les canons bulgares furent passés et ils recommencèrent un feu violent contre les Serbes, sans avertissement et leur causèrent de grandes pertes.

Vienne, 12 juillet. — Le peuple de la capitale bulgare ignore complètement la situation politique et militaire actuelle dans les Balkans. La publication des journaux est suspendue par ordre du gouvernement, tandis que les bureaux de la guerre continuent à émettre des rapports de succès des armées bulgares.

Salonique, 12 juillet. — Les troupes grecques ont complètement occupé Seres prise sur les Bulgares. La loi martiale a été proclamée.

Les Bulgares ont massacré 200 Grecs avant de quitter la ville, parmi lesquels, les citoyens les plus importants.

L'IMPOT SUR LES BANANES.

New York, 12 juillet. — Si les personnes qui assistaient à la réunion tenue la nuit dernière au Cooper Union, suivent les conseils des orateurs, le président Wilson recevra des centaines de lettres des habitants de New York plaidant la défense du "fruit des pauvres gens."

Plusieurs des orateurs ont dit d'écrire au président pour lui demander de rejeter la taxe proposée sur les bananes, qui est d'un dixième de cent par livre. On a voté des résolutions demandant au Congrès de repousser la taxe proposée, déclarant qu'un pareil tarif n'était pas dans l'idée des électeurs qui ont élu le parti démocratique au pouvoir.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU 14 JUILLET.

Les Membres de la Société sont priés de se réunir au Siège Social, 40, avenue de l'Esplanade, le lundi, 14 juillet 1913, à midi et demi, pour assister aux cérémonies suivantes:

1. Plantation de l'Arbre de la Liberté.
2. Réception au Consulat de France à 2 heures.
3. Parade.
4. Ouverture officielle de la fête aux "Fair Grounds."
5. Amusements (courses de chevaux, d'athlètes et de Chinois, lancement de 5,000 petits ballons tricolores, etc.)
6. Concert et bal.
7. Souper (\$1.00 le couvert; à la table d'honneur \$1.50).
8. Feu d'Artifice.

Le Secrétaire, J. A. BUISSON.
Le Président, AD. DASTE.

Le Jour de Gloire

Programme de la Belle Fête de Lundi, par la Société Française du 14 Juillet.

La rue du Canal, de Remparts à Chartres, est pavoisée de drapeaux et écussons aux couleurs de la France et des Etats-Unis, en honneur de la célébration de la fête du 14 juillet, qui aura lieu aux "Fair Grounds", lundi. Depuis plus de vingt ans, la Société Française du 14 Juillet de la Nouvelle-Orléans a brillamment observé l'anniversaire de la prise de la Bastille.

Le programme, cette année, préparé avec soin par le comité général de la Société doit surpasser en éclat et en intérêt celui des fêtes précédentes. Le revenu de la fête est consacré à des œuvres d'éducation, de patriotisme et de charité: pour le maintien de l'école gratuite de garçons, pour le fonds de la Nouvelle Bâtisse, et pour le secours des Français nécessiteux.

Les officiers et membres de la Société, et les invités se réuniront lundi à 12:30 p. m. au siège social, pour prendre part à la cérémonie de la plantation de l'arbre de la Liberté. Puis ils se rendront, en automobiles, au Consulat. M. le Consul Général les recevra ainsi que la Colonie Française, de 2 à 3 p. m. Du Consulat, la procession ira parcourir le centre de la ville, et se rendra aux "Fair Grounds". La cérémonie officielle commencera à 4:30 p. m. Il y aura des discours par M. J. A. Buisson, président de la Société du 14 juillet; M. Leduc, consul général de France; l'Hon. Martin Behrman, maire de la ville, et l'Hon. Henri L. Gueydan, orateur du jour.

Le Prof. Chas. F. Gluck conduira les chœurs des enfants de l'école et le Prof. Henri Wehrman sera le chef d'orchestre pour accompagner les chants de l'Orpheon. Des prix, et des médailles en or et en argent seront distribués aux élèves méritants de l'école.

Les chants patriotiques seront: "La Marseillaise," par l'Orpheon français; "Le 14 Juillet," solo, M. E. J. Maréchal; "Le Chant du Départ," solo par M. M. Maumus, et chœur par l'Orpheon Français; "Freedom's Flag," chœur par les enfants de l'école; "La Marche Lorraine," chœur par l'Orpheon.

Il y aura des courses de chevaux, des courses à pied; des courses de Chinois, un grand concert, un magnifique feu d'artifice, et un bal.

L'un des "clous" de la fête sera le grandiose concours de ballons, — le lancement de 5,000 petits ballons tricolores.

A chaque ballon sera taché un coupon à souche, numéroté de soixante. La souche devra être conservée. Un prix sera décerné à la personne détenant la souche dont le numéro correspondra à celui du coupon qui sera renvoyé à la Société par la personne qui trouvera le petit ballon.

COUPS DE COUTEAU.

Walter Dauphin, un pugiliste noir, a frappé Charles Alexander, un homme de couleur, de cinq coups de couteau, à minuit, vendredi, à la suite d'une querelle pour une femme.

Les blessures de la victime ne sont pas dangereuses.

L'AFFAIRE MUSICA.

Les fils se dévouent pour leur vieux père — Georges Musica se reconnaît coupable; il sera jugé jeudi.

New York, 12 juillet. — Avec une piété filiale digne d'un meilleur sort, les trois fils Musica ont décidé de prendre sur eux toute la responsabilité de cette colossale escroquerie, et d'épargner ainsi à leur vieux père, la honte du cachot.

Georges Musica, âgé de 18 ans, condamné en même temps que son père et ses deux frères, pour escroqueries, à la suite de leur arrestation en mars dernier, à la Nouvelle-Orléans, s'est reconnu coupable; il sera condamné jeudi. Antonio Musica, le père est en liberté sous \$10,000 de caution, par suite de l'état précaire de sa santé.

Arthur et Philippe Musica, d'accord avec leur frère, diront aux tribunaux tout ce qui s'est passé. Pendant plusieurs années les Musica furent à la tête de la "United States Hair Goods Co." Ce fut en occupant de l'importation de faux cheveux en Amérique, que les Musica amassèrent une grosse fortune. Il y a quelques mois le bruit courut qu'ils s'étaient rendus coupables d'irrégularités s'élevant à près d'un million de dollars, et peu de temps après leur fuite était connue. Ils furent pris sur le point de s'embarquer sur un vapeur à destination de l'Amérique du Sud.

UNE NICHE DE PAIN DE DIX PIEDS DE LONG.

Paterson, N. J., 12 juillet. — Les grévistes des fabriques de soies de Paterson ont reçu aujourd'hui un pain, qui suffira à plusieurs malheureux. Ce pain est long de 10 pieds et pèse 180 livres. Il a été confectionné par l'Union des boulangers de New York pour figurer dans la parade donnée récemment en l'honneur du cinquantenaire de la fondation de l'Union.

On a également envoyé aux grévistes un gâteau de 150 livres.

PEINTURE DE CONTREBANDE.

Pour avoir essayé de passer en contrebande un bidon de peinture M. Albert Salters, un marin du vapeur "Anglo-Bolivian," a comparu devant le juge Brown, commissaire des Etats-Unis, et a été mis sous cautionnement pour comparaitre en audition de cause, lundi.

UNE TOURNÉE JUDICIAIRE.

Le juge Rufus Foster, de la Cour de District des Etats-Unis, est parti samedi pour Houston, Tex., avec MM. J. R. O'Keefe et Frank Andrews, receveurs de la "New Orleans, Texas and Mexico Railroad."

Ils vont faire un examen minutieux de l'état matériel de la compagnie.

RESPECTEZ LES MEUBLES.

Archie Barry, demeurant à l'angle des rues Annunciation et Erato, a été mis à l'amende de \$20, pour avoir étant en état d'ivresse, brisé des meubles appartenant à son beau-frère.

La direction de l'Abeille ne reculant devant aucun sacrifice quand il s'agit de plaire à la colonie française et à ses lecteurs, nous avons le plaisir d'annoncer que nous publierons le lundi, 14 juillet, un numéro spécial, qui donnera tous les détails de la fête, ainsi que l'histoire de cette grande journée.